

**les sommets  
du tourisme**  
chamonix mont-blanc



**7<sup>ème</sup> Prix des Sommets du Tourisme 2007**

**PROJET**

**A Etroubles, avant toi sont passés ...  
Italie**

[m.tamone@comune.etroubles.ao.it](mailto:m.tamone@comune.etroubles.ao.it)

**Massimo Tamone**

## A Étroubles, avant toi sont passés ...

Durant l'automne 2000, avec Léonard, Dina et Monica, nous avons visité le vieux bourg caractéristique de Torre Canavese. Là, nous avons découvert les plus de quatre-vingt tableaux, œuvres de peintres russes, qui y sont exposés : une initiative innovante, fascinante et pleine d'intérêt.

Deux ans plus tard, à Étroubles, alors que le ski-lift venait d'être démantelé, qu'il neigeait toujours moins et que le pays était en train de « s'éteindre » peu à peu, l'administration communale eut l'idée de mettre en place un projet à long terme pour animer les rues du bourg, déjà attrayantes parce qu'empreintes d'un indéniable caractère montagnard.

La visite de Torre Canavese me revint immédiatement à l'esprit, mais je me souvins aussi de cette fois où, en 1994, un groupe de jeunes d'Étroubles, dont je faisais partie, avait emprunté le tunnel du Grand-Saint-Bernard pour nouer des contacts avec nos cousins du Valais. Nous avons ensuite descendu la vallée d'Entremont jusqu'à Martigny, pour trouver le soutien nécessaire afin de mener à bien un projet qui connut un immense succès, mais qui n'eut malheureusement pas de suite.

Voilà pourquoi, plein d'enthousiasme et de bonne volonté, mais non sans une petite pointe d'inquiétude, je me suis rendu à la Fondation Gianadda de Martigny, pour y rencontrer Léonard Gianadda.

Le contact fut immédiat et sincère. Je savais que j'étais face à une personne dont la réputation internationale est indiscutée et j'étais venu pour lui présenter cette initiative nouvelle et stimulante que la commune d'Étroubles voulait réaliser, mais surtout pour lui demander des informations et des suggestions.

Je crois que Léonard a lu dans mon regard une franchise et une disponibilité telles qu'il a décidé de nous ouvrir toutes les portes et de faire pour nous bien plus que nous n'aurions jamais imaginé.

Notre idée lui a plu d'emblée. Il nous a donné beaucoup de conseils très utiles et a pris sur lui de nous faire rencontrer deux artistes suisses. Et enfin, *dulcis in fundo*, la Fondation Gianadda décida de nous offrir les œuvres de ces deux créateurs renommés.

Je revins donc en Vallée d'Aoste plein de confiance et d'énergie, après ce résultat inespéré, et me lançai dans l'entreprise, plus convaincu que jamais.

Malheureusement, mes efforts de ce côté ne donnèrent pas de fruits aussi spectaculaires. En fait, au cours des quatorze mois qui suivirent, j'allais passer d'assessorat en assessorat et de réunion avec les présidents de la Région en rencontre avec les présidents du Conseil, sans que rien ne bouge.

Mais quand on a la tête dure et que l'on veut vraiment faire quelque chose de bon, il faut savoir insister, et persister.

Si cette première approche s'avérait n'être qu'une voie de garage, il nous fallait changer de méthode.

Et voilà qu'au cours de l'automne 2003, le FSE lança un appel à projets pour les territoires de montagne : c'était une occasion à saisir sans hésiter.

C'est ainsi qu'a débuté l'aventure qui nous a menés là où nous en sommes aujourd'hui.

Tout d'abord, il y eut la création d'un groupe de travail, aux membres fortement motivés dès le premier instant : nul n'ignorait en effet qu'il s'agissait là d'une chance unique, mais aussi d'un pari sur notre

capacité de réaliser quelque chose de neuf et de totalement différent, sans avoir recours à cette « mère poule » qu'est souvent l'Administration régionale.

Le travail d'équipe a été un rouage fondamental de notre action, puisqu'il nous a permis de nous répartir les tâches et de démontrer à notre partenaire, la Fondation Gianadda, que nous prenions les choses au sérieux et que nous n'entendions pas laisser quoi que ce soit à l'improvisation, pour ce qui était de la réalisation de ce projet.

Alors, nous nous sommes immédiatement mis au travail.

Avec Luciano Seghesio et Daniela Grivon, nous avons préparé le projet et le programme à présenter au FSE. Alessandro Parella est arrivé ensuite et s'est chargé de trouver les artistes dont les œuvres allaient s'insérer dans notre itinéraire.

Jean-Paul Vai et Maurizio Statti ont coordonné les ateliers et les séminaires destinés à présenter cette initiative à la population et aux opérateurs économiques de la zone et à les inciter à y prendre part. Par la suite, l'un et l'autre ont contacté d'autres personnes, qui sont venues se joindre au groupe, telles qu'Elisabetta Pozzetti – la critique d'art qui a eu la tâche délicate d'analyser les créations de 16 artistes extrêmement différents les uns des autres –, Ursula Celesia – la responsable du bureau de presse, qui a mis ses compétences et son engagement à notre service et nous apporté un soutien sans faille, jusque dans les moindres détails –, ou encore Giusto Vaudagnotti, le photographe qui a suivi et documenté le travail de chaque artiste.

A tous, je tiens à dire merci pour m'avoir soutenu au fil de ces années de labeur : j'espère que nos efforts vont pouvoir commencer à porter leurs fruits.

Merci aussi à tous ceux qui ont eu foi en notre projet et nous ont apporté leur soutien économique : l'Agence de l'emploi, responsable des projets du FSE, et notamment madame Gabriella Pollini ; la Fondation CRT, en la personne de monsieur Roberto Piaggio ; la société DEVAL d'Aoste, pour les installations électriques ; la société Parellarte et le Crédit Suisse.

Je me dois d'accorder une pensée spéciale et un remerciement sincère à tous les *Étrobleins* : ils ont réservé le meilleur des accueils à cette initiative, qui a changé le visage du bourg et vient s'ajouter à tous les travaux entrepris pour revitaliser notre commune, la faire renaître et en faire un lieu attrayant pour les touristes, certes, mais aussi un endroit où il fait bon vivre tous les jours, pour nous.

Je voudrais maintenant vous dire quelques mots des artistes, mais sans entrer dans le détail de leurs œuvres : c'est le domaine d'Alessandro et d'Elisabetta.

Je dois vous dire très franchement que je ne connaissais rien au monde de l'art, mais que j'ai découvert un univers fascinant, au point que celui qui ose s'y aventurer a du mal à le quitter.

Mon premier contact avec cette réalité date du moment où j'ai passé le seuil de la Fondation Gianadda, dont j'avais tant entendu parler et qui accueille chaque année des milliers de visiteurs. C'est là, tout près d'Étroubles, en fait, que j'ai commencé à parler de l'art et des artistes, avec Léonard.

Mais ce qu'il y a peut-être de plus fabuleux, c'est que grâce à lui et à Alessandro, j'ai pu rencontrer personnellement ces quinze artistes, ainsi que les nombreuses personnes, parents ou amis, qui les entourent. C'était une chance unique et je dois dire que j'ai tenté d'en profiter le plus possible, sans pour autant négliger les multiples engagements quotidiens que mon « second métier » m'a amené à assumer ces dernières années.

Je repense avec plaisir et avec émotion au jour où j'ai rencontré Albert Ferraud et sa femme, ou encore Évelyne Otis et sa famille d'artistes. Et puis aussi Fabrice Verzotti et Didine, à Paris. Et il m'est impossible d'oublier Guy Bochet, qui nous a guidé dans la « ville-lumière » sans jamais se lasser de répondre à nos questions.

Je tiens aussi à remercier la famille Verzotti qui, en mémoire de Norbert, a tenu à enrichir de deux tableaux l'itinéraire artistique d'Étroubles.

Un autre courant de sympathie nous est venu des artistes qui ont voulu nous rendre visite pour découvrir où leurs œuvres seraient exposées. C'est ainsi que nous avons eu le bonheur d'accueillir Carlo Brenna, Alberto Gambale, Andrea Granchi et Sergio Zanni.

Nous avons écouté avec le plus grand intérêt leurs impressions sur le bourg et sur la zone environnante, dont beaucoup ne savaient rien auparavant.

Mais d'autres rencontres me viennent aussi à l'esprit : ces nombreuses réunions avec les « enfants du pays » qui ont accepté notre proposition : Giulio Shiavon, Chicco Margaroli, Siro Viérin et Franco Balan.

Et puis, j'ai gardé un souvenir particulier de nos entrevues avec l'artiste azerbaïdjanais Assaf Mekhtief et avec sa famille, au cours desquelles nous sommes parvenus à échanger émotions, sensations et impressions, en dépit de difficultés de communication considérables.

La mise en place concrète des œuvres d'art n'a pas été sans mal et à plusieurs reprises, nous nous sommes même faits transporteurs routiers. Je me rappelle notamment de la visite de la galerie d'Yves Dana à Lausanne et de l'atelier-villa de Hans Spinner à Grasse, sur la Côte d'Azur.

Je n'oublierai jamais non plus la rencontre avec Guido Magnone, à Chamonix, à l'occasion de la remise du Prix de la montagne, et ce premier contact avec Hans Erni, à Martigny, lors de l'installation de sa fontaine.

Au nom de la commune d'Étroubles, je remercie vivement tous les artistes qui ont cru en nous depuis le début.

L'inauguration de l'itinéraire artistique d'Étroubles marque une première étape et nous croyons que ce projet pourrait constituer le point de départ de nombreuses autres initiatives visant tant à en assurer le caractère dynamique qu'à préserver, ce faisant, la vitalité de nos petits villages.

Enfin, et surtout, merci à vous tous pour votre présence ici, aujourd'hui. Nous comptons sur vous pour dire à tous ceux que vous connaissez de venir à Étroubles, où les attend un spectacle fabuleux dans une atmosphère unique.

Avant de passer la parole à Alessandro, je voudrais ajouter deux choses :

Tout d'abord, l'administration communale a réalisé à l'intention des 16 artistes, et de tous ceux qui ont pris part à la réussite de ce projet, ce souvenir que je vais maintenant avoir le plaisir de vous remettre.

(...)

Et maintenant, il me reste une dernière chose à faire avant de conclure.

La commune d'Étroubles tient à exprimer sa gratitude à M. Léonard Gianadda, pour ses efforts et pour l'attention qu'il a choisi de porter à ce projet, mais aussi pour l'intention manifestée par la Fondation Gianadda de poursuivre sa collaboration avec notre communauté. C'est pourquoi, cher Léonard, j'ai l'honneur et le plaisir de vous faire citoyen d'honneur d'Étroubles. En foi de quoi, je vous remets ce parchemin.